

Fête de la Sainte Famille 2025 — Nous ne sommes jamais seuls

Dimanche dernier, pour le quatrième dimanche de l'Avent, nous avions entendu la première révélation faite à saint Joseph : « Ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse. » Aujourd'hui, Joseph reçoit une autre parole ; il est toujours l'homme discret et disponible auquel le Seigneur confie la garde de Jésus et de Marie, pour que le projet de Salut s'accomplisse. Il a donc accueilli Marie chez lui, puis il est parti à Bethléem, a contemplé la naissance de l'Enfant ; après quoi il a dû repartir pour l'Égypte, et enfin il est revenu à Nazareth, toujours en écoutant la voix de l'Ange. Joseph a donc accompli la mission que le Seigneur lui avait donnée : il a veillé sur ces deux personnes si précieuses, il les a protégées et conduites. Ce petit noyau composé d'un homme, d'une femme et d'un enfant, forme une unité qui traverse ensemble les joies et les épreuves : nous l'honorons aujourd'hui comme la *Sainte Famille*, et cela nous rappelle cette unité d'amour qui est le modèle de nos familles. Nous avons, pour la plupart d'entre nous, partagé la joie de Noël dans le cadre familial : l'Église nous propose en ce dimanche de rendre grâces pour ce don.

Saint Joseph a donc exercé son rôle de *protecteur*, de guide de sa famille. Le père de famille est celui qui accepte de ne plus être indépendant, de ne plus suivre ses propres envies ni ses caprices : il prend ses décisions en fonction de ceux dont il a la charge (bien entendu, c'est vrai aussi des mères de famille). Jésus le Fils de Dieu a sanctifié cette réalité naturelle de la famille : Il a voulu, Lui aussi, naître dans ce noyau où l'on *dépend* les uns des autres. Il n'a jamais été tout seul : Il a été protégé, élevé, conduit comme un enfant. Lui qui est le Fils de Dieu, Il a voulu avoir une première image humaine de la paternité, à travers le visage de saint Joseph.

Pour nous, ce modèle de la Sainte Famille est une révélation qui nous touche au plus profond de notre mémoire : c'est une découverte qui concerne tous les hommes. Ce qui nous est montré, c'est la *solidarité* profonde qui nous unit, dans laquelle nous existons depuis le premier moment de notre vie. Jamais nous n'avons été seuls dans l'existence : nous ne sommes pas "fabriqués" en série comme un ordinateur ou une voiture ! Chacun de nous est unique et aimé. Dès le premier instant, nous devons notre vie à l'acte d'amour d'un homme et d'une femme, et donc nous sommes entourés par cet amour : à la source de la vie, il y a une communion humaine (spirituelle et charnelle). Puis au fil du temps, nous grandissons dans cette communion d'amour, qui est la famille et dans laquelle nous apprenons à vivre, à aimer, à pardonner.

Il est important de méditer sur ce que nous avons reçu. À aucun moment nous n'avons été seuls ; puisque cette cellule d'amour est le lieu saint où tout nous a été donné. Nous avons tous déjà expérimenté la difficulté de la vie, la dureté du monde : à certains moments le découragement a été intense, l'environnement nous a semblé trop hostile. Et toujours, le seul havre de paix et de pardon auquel nous avons pu nous raccrocher, cela a été le noyau de la famille. Comme saint Joseph a été protecteur de Marie et de Jésus, notre famille est le lieu où nous sentons la protection ; le lieu où la solitude est accompagnée, le lieu où nous sommes accueillis en toutes circonstances.

C'est pour cela que la Bible insiste tant sur la *gratitude* envers nos proches : nous l'avons entendu dans la première lecture, « celui qui honore son père obtient le pardon de ses péchés, celui qui glorifie sa mère amasse un trésor ». Le Seigneur en a même fait l'un des *Dix Commandements* [le quatrième] : « Honore ton père et ta mère », et Il l'a placé même *avant* les autres commandements (sur le meurtre et le vol) ! C'est dire l'importance de cette gratitude : comme Jésus a grandi avec Marie et Joseph, nous devons tout à nos parents, nous avons tout reçu, tout hérité : les valeurs, la foi, l'amour, la langue, la culture... Nous ne sommes jamais seuls. La plus grande pauvreté, au contraire, concerne ceux qui ont été privés de mémoire, de transmission, d'héritage spirituel : c'est cela la vraie solitude. Même symboliquement, la question de *l'héritage* [sujet récent d'actualité avec la taxation] nous rappelle que nous naissions dans une communion d'amour et de transmission : que nous ne sommes pas des cellules isolées et sans relations.

La Sainte Famille nous enseigne donc ce qu'est une vraie communion : à l'image de Dieu Lui-même qui est Trinité, une famille est le lieu où circule l'Amour. Il faut prier, bien sûr, pour les familles en difficulté qui nous entourent : rien n'est idéal, il y a parfois des rancunes et même des violences... Mais Joseph et Marie montrent au monde que personne n'est jamais seul, tout comme Jésus a pu compter sur eux. Rendons grâce au Seigneur pour ceux qui nous ont protégés, qui nous ont fait grandir, qui nous ont appris à aimer !